

Musée national Zurich

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Stèle représentant un homme. Calcaire. 3000-2500 av. J.-C. Italie, Trentin-Haut-Adige, Arco.

Sculpté dans la pierre

Des stèles de pierre datant du néolithique ont été découvertes en Europe. Elles témoignent de l'apparition d'une nouvelle caste, les riches.

Il y a 6000 ans, la vie était pleine de dangers. En Europe, les premiers paysans sédentaires venaient d'apparaître. Ils cultivaient la terre, pratiquaient l'élevage et commençaient à extraire des minerais du sol.

Si ce changement de mode de vie est très lent, il bouleverse littéralement la vie des hommes de l'époque. Les populations sédentaires s'affranchissent de la chasse et de la cueillette quotidiennes. De nouveaux aliments, comme les céréales, permettent de nourrir un plus grand nombre de personnes et le bétail constitue une source de viande sûre et constante. La sédentarisation permet également d'accumuler des ressources. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, certaines personnes sont plus riches que d'autres.

La prospérité est néanmoins source de dangers. Une terre fertile ou l'accès à une mine de cuivre récemment découverte éveillent la jalousie et l'envie de s'approprier le bien de l'autre. Celui qui possède quelque chose doit pouvoir se défendre. Sans surprise, les fouilles du néolithique montrent une très nette augmentation de la violence: un crâne défoncé par un coup de hache, un squelette porteur de blessures causées par des flèches...

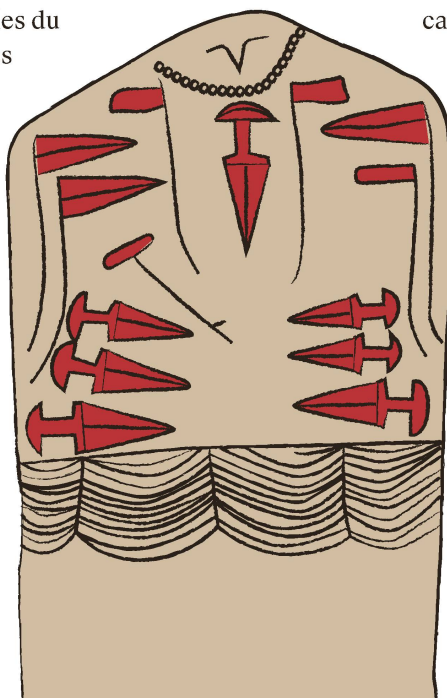
Les objets fabriqués par les populations témoignent de cette montée de la violence, à l'instar des corps retrouvés. Au néolithique, les pierres soigneusement sculptées représentant des personnages armés se multiplient. Les stèles portent

toutes des lignes géométriques qui évoquent des parties du corps, la représentation réduite à son minimum des yeux, du nez, des bras. Certaines montrent aussi des guerriers lourdement armés. Ainsi, la silhouette masculine retrouvée dans le Haut-Adige est entourée de pas moins de sept poignards, plusieurs casse-têtes et une hache de guerre.

*Celui qui possède
quelque chose doit pouvoir
se défendre.*

Un hommage au guerrier représenté certes, mais aussi un symbole de pouvoir. Les sculptures témoignent des prouesses technologiques de l'époque (armes et outils agricoles) comme des richesses (bijoux et habits ornés de motifs).

Les nouvelles armes – poignards et casse-têtes – veillent sur les possessions des élites. Elles servent à se défendre, mais aussi à attaquer. Il est manifeste que le style d'affrontement change lui aussi. Si les poignards et les haches ne se prêtent qu'au combat rapproché,



*On voit distinctement
un collier, des hachettes,
des poignards, une hache
de guerre et une ceinture
à plusieurs rangs.*

A I b

e r t

• apparition

i n e


MUSÉE réouverture du musée
DE CAROUGE

PLACE DE SARDAIGNE 2
1227 CAROUGE
MARDI À DIMANCHE
DE 14H À 18H ENTRÉE LIBRE
WWW.CAROUGE.CH/MUSEE

m | c



*Stèles représentant des figures humaines.
Entre 3000 et 2200 av. J.-C. Sites archéologiques en Italie (Haut-Adige, Sardaigne) et en Suisse (Valais).*

contrairement à l'arc et aux flèches, ils en sont d'autant plus redoutables. Leur usage demande une force et une détermination, qui ne sont pas données à tout le monde. Le néolithique voit ainsi apparaître les premiers guerriers. Ils protègent les richesses d'un clan, ou s'approprient de celles des autres pour son compte. Dans la société en voie de hiérarchisation du néolithique, les guerriers bénéficient d'un statut social particulier, dont témoignent encore aujourd'hui les stèles de ce temps. 

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Hommes. Sculptés dans la pierre.
17 SEPT 2021 – 16 JAN 2022

L'exposition présente des stèles datant du néolithique qui ont retrouvées en Europe, notamment des pièces récemment découvertes dans le canton de Zurich et en Valais. Une plongée unique dans la vie des populations qui vivaient il y a 6000 ans.

Couleurs révélées par la lumière

Le prince allemand Léopold III avait un faible pour l'art, dont les vitraux. Lors d'une tournée d'emplettes en Suisse qui dura plusieurs mois, il en acquit plusieurs douzaines.

La Suisse est une destination de villégiature très prisée de l'aristocratie. Certains aiment le doux climat du lac Léman, d'autres les montagnes enneigées des Grisons. Les uns apprécient le caractère réservé de la population suisse, les autres sont fascinés par les vitres somptueusement décorées que l'on y fabrique. « Vitres », avez-vous dit ? Évidemment, il ne s'agit pas de plaques de verre ordinaires, mais de tableaux en verres colorés.

Léopold Frédéric François d'Anhalt-Dessau (1740-1817), prince allemand, rencontre pour la première fois Johann Casper Lavater à Zurich pendant l'été 1782. Ce dernier, pasteur, philo-



Portrait du prince Léopold Frédéric François d'Anhalt-Dessau.

sophe et écrivain suisse, est un hôte recherché pour sa compagnie par les grands de l'Europe. Lavater fait visiter au prince, entre autres, l'église argovienne de Königsfelden, qui l'impressionne fortement. Surtout ses « vitres aux pigments broyés », au point d'éveiller en lui l'envie d'acheter

des œuvres d'art semblables. Un an plus tard, Léopold III revient en Suisse accompagné de son épouse Louise. Les diverses escapades du couple ressemblent de plus en plus à une tournée d'emplettes – Casper Lavater est d'ailleurs parfois de la partie –, et Léopold III ramène souvent de précieux vitraux au manoir Wäldli à Zürich-Hottingen, où il réside pour ses vacances.

Le couple princier séjourne en Suisse d'août à début novembre 1783, même si Léopold se rend parfois à Dessau pour des affaires d'État urgentes. Le butin de ces quelques mois d'agrément ? Plus de cent vitraux historiques, allant du début du XVI^e siècle à la fin du XVII^e siècle. Après le départ de Léopold III et de Louise, les précieux objets suivent leurs nouveaux propriétaires jusqu'à Dessau. Encore aujourd'hui, ils embellissent les fenêtres de la Maison gothique du royaume des jardins de Dessau-Wörlitz. 🏰

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Couleurs révélées par la lumière.
Le vitrail du XIII^e au XXI^e siècle
JUSQU'AU 3 AVR 2022

Le Musée national suisse possède l'une des plus riches collections de vitraux au monde. L'exposition explore les multiples facettes de l'art du vitrail, de ses origines, au Moyen Âge, aux vitraux modernes d'Augusto Giacometti et Sigmar Polke en passant par la Renaissance.



Le somptueux vitrail de la salle de chevaliers, dans la Maison gothique de Wörlitz, contient les 18 peintures sur verre représentant les porte-drapeaux de l'ancienne maison de tir de Zurich (1785).

8

musées à découvrir !

Avec Pass Musées : enfants, gratuits jusqu'à 16 ans.

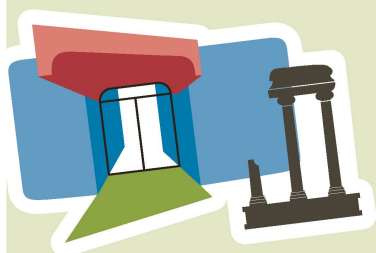
VALIDITÉ
AN

PASS MUSEES
NYON REGION

12.^{CHF}
.-



MUSÉE NATIONAL SUISSE
CHÂTEAU DE PRANGINS



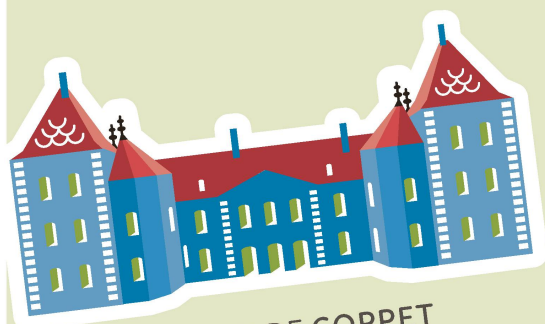
MUSÉE ROMAIN, NYON



CHÂTEAU DE NYON



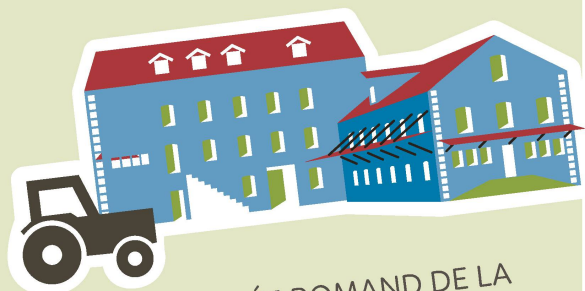
MUSÉE DU LÉMAN, NYON



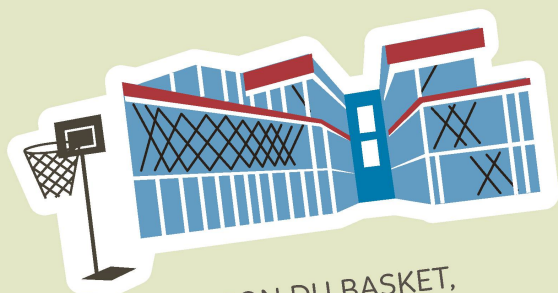
CHÂTEAU DE COPPET



MUSÉE DU
VIEUX COPPET



MUSÉE ROMAND DE LA
MACHINE AGRICOLE, CHIBLINS



MAISON DU BASKET,
PATRICK BAUMANN, MIES


La Côte
JURA · VIGNOBLE · LEMAN
NYON RÉGION

En vente dans les Offices du Tourisme de Nyon,
Coppet, Rolle, St-Cergue et dans les musées du Pass
www.lacote-tourisme.ch | info@nrt.ch | Tél +41 22 365 66 00

Noël et crèches

En Suisse, le Tessin n'est pas seulement la région du soleil, c'est aussi celle des crèches de Noël. Deux magnifiques exemplaires viendront diffuser un peu de leur magie méridionale au Musée national.

La tradition des crèches de Noël plonge ses racines loin dans le passé. C'est aussi vrai en Suisse et encore plus au Tessin. Sauf qu'au nord du Gothard, les figurines évoluent généralement dans une seule pièce, tandis qu'au sud, on voit les choses en grand. Dans les crèches du Tessin, ce sont des ruelles entières qui sont reconstituées. Une brise de cette magie de Noël méridionale soufflera cette année au Musée national.

Les fabricants de crèches tessinois Flavio et Lucio Negri ont construit un exemplaire spécial pour l'exposition qui se tiendra à Zurich. Les créateurs de la «Mostra di Presepi» à Balerna, connue à présent dans toute la Suisse, se sont notamment inspirés de petits villages italiens. Avec un grand sens du détail, le père et le fils utilisent des matériaux variés, comme le polystyrène et le plâtre, pour construire des mondes de Noël petits et grands. Chacune de leurs



*Le fabricant de crèches tessinois
Lucio Negri.*

créations est unique et montre la Nativité sous un angle un peu différent. Une autre crèche somptueuse viendra du sud à Zurich, une œuvre de Walter Gianotti, avec laquelle il a choisi de nous transporter dans un magnifique endroit de la Toscane.

En plus des deux pièces phares tessinoises, l'exposition présentera des crèches de toute la Suisse. Les visiteurs commenceront leur voyage à Brienz pour

se rendre à Einsiedeln en passant par Beromünster. Les matériaux servant à la fabrication changent avec l'origine géographique des pièces. Ici on utilise le bois, là l'argile, le papier ou encore la cire. D'ailleurs, en parlant de papier : à côté des crèches, les visiteurs pourront admirer d'anciens calendriers de l'avent et se verront proposer un programme varié spécialement conçu pour les familles. ☺

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Noël et crèches
19 NOV 2021 – 9 JAN 2022

L'exposition Noël et crèches s'adresse tout particulièrement aux enfants. Ces derniers pourront fabriquer des crèches de papier et des décorations de Noël dans un espace spécialement conçu, se pelotonner dans un coin douillet pour dévorer des histoires de Noël ou écouter des chants traditionnels.

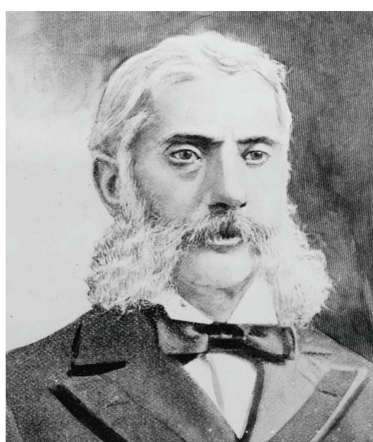
Poussés à tenter leur chance

Il n'y a pas si longtemps, les Suisses et les Suissesses émigraient en masse. La misère, le manque de travail, mais aussi l'envie d'aventure les poussait à quitter le pays.

La Suisse est une terre d'immigration. La question agite régulièrement le monde politique, qui oublie allègrement que la situation était encore bien différente il y a seulement 100 ans. Car la pauvreté a poussé les Suisses à l'exil jusqu'au milieu du XX^e siècle. Ils partaient chercher le travail et le bonheur qu'ils ne trouvaient pas dans leur patrie ou, attirés par l'aventure et assoiffés de savoir, voulaient simplement découvrir le vaste monde.

L'histoire de certains de ces migrants a des allures de roman.

C'est le cas de Simon Guggenheim, originaire de Lengnau dans le canton d'Argovie. Désireux de se remarier après la mort de sa première femme, il avait trouvé une veuve de la région qui lui plaisait. C'était sans compter l'administration qui, doutant que le couple de Juifs parvienne à subvenir aux besoins de ses douze enfants, refusa de les marier. La suite sonne comme le dénouement heureux d'un fabuleux récit : Simon Guggenheim décida de par-



*Meyer Guggenheim (1828-1905),
fils de Simon Guggenheim,
émigra avec son père.*

tir aux États-Unis avec sa nouvelle famille en 1847 et devint immensément riche grâce au négoce de matières premières.

Des destins comme celui-ci incitèrent à toutes les époques de nombreux hommes et femmes à partir tenter leur chance à l'étranger. La fortune ne sourit cependant pas à tous. Beaucoup ne réussirent pas à se bâtir une vie meilleure, vécurent comme des parias dans leur nouvelle patrie ou revinrent en Suisse encore plus pauvres qu'ils n'en étaient partis.

L'histoire de l'immigration suisse est plurielle, fascinante, parfois tragique, souvent désespérée, quelquefois glorieuse, mais toujours empreinte de courage. Car il faut beaucoup de courage pour quitter le pays où l'on a grandi. 🙌

Affiche publicitaire de la Royal Mail Line, représentée en Suisse par l'agence de voyage A. Kuoni. →

MUSÉE NATIONAL ZURICH
Poussés à tenter leur chance
7 JAN – 24 AVR 2022

La Suisse fut pendant longtemps une terre d'émigration. L'exposition *Poussés à tenter leur chance* est dédiée aux récits bouleversants de ces hommes, de ces femmes et de ces familles qui, hier comme aujourd'hui, quittent leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure. Une section spécifique est consacrée aux presque 800 000 Suisses et Suissesses qui vivent aujourd'hui à l'étranger.

KENNETH D.
SHOESMITH



R. M. S. P.

R. M. S. P.

ROYAL MAIL LINIE
nach
SÜD AMERIKA
und nach
New York

Auskünfte und Prospekte durch

Schweizerische Generalagentur für Passage und Auswanderung
REISEBUREAU A. KUONI, Aktiengesellschaft, ZÜRICH

Vertreter:

PAUL NANZ, Reisebureau A. Kuoni, LUZERN

Alpenstrasse 2